

# Les enjeux sociaux de l'eau : comparaisons internationales

---

Louis GUAY  
Université Laval  
louis.guay@soc.ulaval.ca

Ana Lucia BRITTO  
Université fédérale de Rio de Janeiro  
anabritto@ufrj.br

---

L'eau est le principal constituant des êtres vivants; elle est indispensable au développement de toute vie. Elle appartient au milieu physique, au milieu sensible, décrit par Bachelard dans *L'eau et les rêves* (1942), un essai sur les fonctions symboliques et culturelles de l'eau, souvent liées à la religion. Pour de nombreux acteurs sociaux, l'eau est au cœur de tout, sa gestion étant la synthèse des enjeux multiples et contradictoires de nos sociétés et de leur relation à la nature (Roche, 2011). L'eau s'inscrit dans le temps et l'histoire. Les effets des usages actuels se prolongent dans le temps.

Les rapports à l'eau peuvent être considérés comme des phénomènes sociaux totaux. En effet, l'eau entre dans des relations sociales complexes de manière à la fois directe et indirecte (Anctil, 2014). Comme sa quantité n'est pas infinie et que sa qualité peut se dégrader, elle prend une valeur économique variable selon les besoins et les demandes sociales. L'eau est aussi le fruit d'une construction sociale: les acteurs lui accordent des fins et des valeurs diverses. Dans la perspective de l'écologie politique, est apparu le concept de territoires *hydrosociaux*, désignant des configurations spatiales de personnes, d'institutions, de flux, de technologies et de milieux biophysiques qui s'articulent autour du contrôle de l'eau (Boelens *et al.*, 2016).

L'eau compose les paysages naturels qui sont valorisés de manière fort différente. Par exemple, les fleuves et rivières urbains ont longtemps été voués à une vocation économique pour devenir plus récemment un objet de protection, de restauration et de réappropriation à des fins récréatives et esthétiques (Castonguay et Evenden, 2012). La reconquête des berges crée des espaces valorisés du paysage, comme l'aménagement des berges du Rhône à Lyon et celui de la rivière Saint-Charles à Québec.

L'eau se déploie dans l'espace et sa gestion doit tenir compte des territoires qu'elle traverse. Il est aujourd'hui beaucoup question de gestion intégrée par bassin versant, mais un bassin hydrographique ne possède pas forcément les mêmes contours que les découpages administratifs et politiques. Un travail d'harmonisation des deux entités est jugé nécessaire.

De manière encore plus générale, l'eau est facteur et vecteur de développement. L'irrigation des cultures est, depuis longtemps, nécessaire à l'accroissement de la production. L'eau est aussi source de production d'énergie. La politique et la planification des grands barrages hydrauliques ont mis en lumière cette fonction essentielle dans le développement. Les grands barrages et leur contrôle de l'eau ont été un élément central de la politique industrielle de plusieurs pays, comme le Canada, les États-Unis et le Brésil. Concilier les besoins du développement économique, la

